GUY DE MAUPASSANT 1850–1893

Envoi d’amour

Accours, petit enfant dont j’adore la mère
Qui pour te voir jouer sur ce banc vient s’asseoir,
Pâle, avec les cheveux qu’on rêve à sa Chimère
Et qu’on dirait blondis aux étoiles du soir.
Viens là, petit enfant, donne ta lèvre rose,
Donne tes grands yeux bleus et tes cheveux frisés ;
Je leur ferai porter un fardeau de baisers ;
Afin que, retourné près d’Elle à la nuit close,
Quand tes bras sur son cou viendront se refermer,
Elle trouve à ta lèvre et sur ta chevelure
Quelque chose d’ardent ainsi qu’une brûlure !
Quelque chose de doux comme un besoin d’aimer !

Alors elle dira, frissonnante et troublée
Par cet appel d’amour dont son cœur se défend,
Prenant tous mes baisers sur ta tête bouclée :
— Qu’est-ce que je sens donc au front de mon enfant ?